



## CYBER-CLASSE: NE RESTEZ PAS À QUAI!

Les TIC, vous connaissez? Non, pas ces sales bestioles qui s'accrochent à vous et vous sucent subrepticement le sang... Les TIC dont il est question ici, les **Technologies de l'information et de la communication**, vous veulent du bien! Devenues incontournables dans la vie professionnelle ou privée, elles ne sont pas toujours très présentes dans les écoles, surtout fondamentales. Pour préparer les

élèves et les enseignants à l'utilisation de ces nouvelles technologies et lutter contre la fracture numérique, le Gouvernement wallon a lancé le **projet Cyberclasse**. Il vise à équiper les établissements scolaires d'un matériel informatique adapté et performant. Et là où le projet devient vraiment intéressant, c'est que tout récemment, cette version-ci a été rendue plus accessible que la précédente, qui souffrait d'une certaine lourdeur administrative.

"Foncez!", tel pourrait être, en résumé, le message d'**Olivier MAISSIN** aux écoles. Instituteur de formation, actuellement détaché à l'Institut Saint-Joseph à Neufchâteau et Libramont comme professeur d'informatique multimédia, il est convaincu que les écoles ont tout intérêt à profiter du plan Cyberclasse pour s'équiper. "La technologie évolue très rapidement, constate-t-il. Si certains sont déjà perdus avec l'outil écran-clavier-souris, comment vont-ils réagir avec les tablettes numériques? À l'occasion du premier plan d'équipement, le PO a jugé utile d'attribuer une partie du capital-périodes au développement de l'informatique. À Neufchâteau, je donne cours aux élèves à partir de la 4<sup>e</sup>, et à Libramont, à tous les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup>, à raison d'1h/semaine. Les deux écoles bénéficient d'un tout nouvel équipement grâce au plan Cyberclasse 2, qui fournit un certain nombre de machines au prorata du nombre d'élèves. Les écoles peuvent évidemment ajouter tout le matériel qu'elles souhaitent sur fonds propres, à des conditions très intéressantes. Même si la plupart des enfants sont des «digital native» pour lesquels l'informatique semble ne plus avoir de secrets, l'école a tout de même un rôle à jouer en termes d'éducation aux médias et d'utilisation de l'outil. Ce n'est pas parce qu'ils jouent 2h/jour sur l'ordinateur qu'ils savent s'en servir pour réaliser un travail. À l'école, on leur met des outils en main pour créer de petits projets. Des exemples? Dans une classe, chaque élève devait présenter un pays. La mise en forme de ce travail a été réalisée au cours d'informatique, et comme toutes les classes sont équipées d'un tableau interactif, les élèves ont présenté leur travail à l'aide d'un PowerPoint. Quand les plus jeunes abordent une notion comme un capital-mot ou un nombre, ils la retravaillent au local informatique via des exercices en ligne. Grâce au plan Cyberclasse, nous pouvons également mener à bien des projets comme la création d'un film d'animation, qui intègre vidéo, photo, accès internet, etc."

Beaucoup de directeurs hésitent pourtant à franchir le pas. Au fondamental, un tiers seulement des implantations concernées ont manifesté leur intérêt pour le projet Cyberclasse, alors que le plan d'équipement suivant s'annonce déjà à l'horizon. Les écoles qui n'ont pas pris le train en marche risquent bien de rester à quai! "Je suis bien conscient qu'au-delà des fonds propres à engager, poursuit O. MAISSIN, il y a aussi toute la problématique des personnes-ressources. Avoir une personne-ressource dans l'école, c'est rassurant pour les enseignants et c'est un gage de dynamisme. Dans les écoles où je travaille, l'équipe éducative se réunit régulièrement pour concevoir des leçons pour le tableau interactif ou des projets nécessitant l'utilisation des ordinateurs. Nous avons également mis en place un réseau qui leur permet de communiquer, de partager des productions pédagogiques et de gérer une série de choses dans l'école, comme les absences ou la réservation des diners". Convaincu(e)? ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

Pour tout savoir sur le plan Cyberclasse, rendez-vous sur <http://cyberclasse.wallonie.be>. Vous y trouverez toutes les réponses à vos questions, ainsi qu'un formulaire très simple à compléter. Vous serez alors contacté(e) par un conseiller qui vous guidera dans la marche à suivre pour introduire votre dossier.

La FédEFoC se met, elle aussi, au service des écoles qui sont en difficulté ou en questionnement par des rencontres sur site, des concertations à la demande et des formations micros. Personne-ressource: [denis.vellande@segec.be](mailto:denis.vellande@segec.be)  
Et pour le secondaire, vous pouvez prendre contact avec [jeanmarie.bauduin@segec.be](mailto:jeanmarie.bauduin@segec.be) ou [christophe.cavillot@segec.be](mailto:christophe.cavillot@segec.be)